



POÉTIQUE DE LA BANDE DESSINÉE

Avec **Benoît Peeters**

Professeur invité sur la chaire
de création artistique 2022-2023
du Collège de France, en partenariat
avec le Centre national du livre

**DOSSIER
DE PRESSE**

Dessin : François Schuiten

Introduction

La bande dessinée, art apparu au XIX^e siècle peu avant le cinéma, connaît depuis près de vingt-cinq ans une forte expansion, à laquelle la France contribue largement, en tant que troisième pays producteur mondial.

La vitalité de la création en bande dessinée se caractérise par une diversité artistique qui a donné naissance à des formes nouvelles et exigeantes. Pratique culturelle de premier plan chez les Français, en particulier les plus jeunes, la lecture de bandes dessinées est souvent la première lecture seul et constitue, en cela, un outil essentiel de son apprentissage. Au sein du marché, la bande dessinée est également un véritable moteur, avec de fortes progressions (+46% en valeur et +34% en volume sur la période 2010-2020), plaçant désormais le segment sur la deuxième marche du podium, derrière la littérature générale.

L'objectif principal de l'Année de la BD, organisée en 2020 était de renforcer la visibilité de cette forme d'expression artistique qu'est la bande dessinée et de faire naître des initiatives nouvelles la valorisant, tout en mettant en avant les initiatives déjà existantes, y compris à l'international. L'Année nationale de la bande dessinée devait, de plus, permettre de faire évoluer les représentations stéréotypées de la discipline pour renforcer son ancrage dans le paysage artistique, culturel et académique. Elle devait également constituer une opportunité pour renforcer la place carrefour du 9^e art et le faire dialoguer avec d'autres expressions artistiques.

C'est dans le but d'accroître la reconnaissance patrimoniale et universitaire de la bande dessinée que le Collège de France a accueilli à cette occasion une conférence magistrale sur l'histoire de la bande dessinée, qui a été suivie de trois masterclasses par de grands auteurs contemporains : Catherine Meurisse, Emmanuel Guibert, Jean-Marc Rochette, en dialogue avec des professeurs du Collège de France. L'installation, aujourd'hui, dans le cadre de la lecture, grande cause nationale, d'une chaire de création artistique 2022-2023 dédiée à la bande dessinée vient concrétiser cette volonté de donner au 9^e art une légitimité académique.

Biographie de Benoît Peeters



Benoît Peeters est né à Paris le 28 août 1956. Après une licence de philosophie, il a préparé le diplôme de l'École Pratique des Hautes Études sous la direction de Roland Barthes, consacrant une étude minutieuse à l'album d'Hergé *Les Bijoux de la Castafiore*. Il est titulaire d'une Habilitation à diriger les recherches, soutenue à Paris I. Spécialiste d'Hergé, théoricien et critique aux intérêts éclectiques, il est l'auteur de nombreux essais sur la bande dessinée, le scénario et l'écriture en collaboration, mais aussi sur Paul Valéry, Sándor Ferenczi, Alain Robbe-Grillet, Rodolphe Töpffer, Nadar, Jirô Taniguchi et Chris Ware. Il a publié la première biographie de Jacques Derrida, traduite en dix langues.

Une longue complicité avec le dessinateur François Schuiten lui a permis de construire avec lui le cycle des Cités obscures. Quinze albums sont parus à ce jour ; ils ont obtenu de nombreux prix et ont été traduits dans le monde entier. Passionné par le récit sous toutes ses formes, Benoît Peeters a aussi collaboré avec Aurélia Aurita et Frédéric Boilet, la photographe Marie-Françoise Plissart et le cinéaste Raoul Ruiz. Le 7 octobre 2020, il a prononcé au Collège de France la conférence « Génie de la bande dessinée ».

Poétique de la bande dessinée

Née dans les années 1830 en même temps que la photographie, s'épanouissant autour de 1900 au moment où apparaît le cinéma, la bande dessinée a survécu sans difficultés à l'apparition de la télévision, du jeu vidéo et d'internet. De la littérature en estampes au roman graphique, des comics aux mangas, elle n'a cessé de se renouveler.

Loin d'être un parent pauvre de la littérature et des arts graphiques, elle dispose de possibilités créatrices qui n'appartiennent qu'à elle : la case, le strip, la planche, les interactions constantes du texte et du dessin, du scénario et de sa mise en œuvre, du noir et blanc et de la couleur.

Il s'agit donc d'aborder la bande dessinée dans ses spécificités, en s'efforçant de faire découvrir sa diversité historique et géographique, sa richesse esthétique et narrative, tout en s'intéressant à ses supports, ses techniques et ses publics. On approchera sa « poétique », c'est-à-dire son processus créatif, en ne séparant jamais la réflexion sur la bande dessinée du travail concret de celles et ceux qui la pratiquent.

Plutôt que d'isoler le « neuvième art », on s'intéressera à ses liens avec la caricature, le dessin de presse, la peinture, la photographie, le cinéma et le dessin animé. On insistera sur son inscription dans le monde du livre et de l'imprimé, en soulignant tout ce qui fait d'elle une lecture à part entière.

PROGRAMME DÉTAILLÉ DE LA CHAIRE DE CRÉATION ARTISTIQUE 2022-2023

Leçon inaugurale : **Un art neuf**

JEUDI 27 OCTOBRE 2022 À 18 H

« La bande dessinée en l'an 2000 ? Je pense, j'espère, qu'elle aura (enfin !) acquis droit de cité [...] qu'elle sera devenue un moyen d'expression à part entière, comme la littérature ou le cinéma. Peut-être – sans doute – aura-t-elle trouvé son Balzac. Un créateur qui, doué à la fois sur le plan graphique et sur le plan littéraire, aura composé une véritable œuvre », déclarait Hergé le 20 janvier 1969. Cet espoir a fait plus que se réaliser.

Pendant des décennies, la bande dessinée n'a pourtant même pas eu de nom, ce qui ne veut pas dire qu'elle était sans existence. On parlait d'histoires en images ou d'illustrés. Elle n'avait pas non plus d'Histoire. Associée à l'enfance et au divertissement, elle était publiée dans des supports éphémères. Rares étaient les auteurs à connaître les honneurs du livre.

La reconnaissance de la bande dessinée a d'abord été le fait de collectionneurs, désireux de retrouver les séries de leur enfance et entretenant le mythe d'un âge d'or : chaque génération voulait célébrer les œuvres avec lesquelles elle avait grandi. Pour faire oublier sa mauvaise réputation, on cherchait à lui trouver de glorieux ancêtres, des grottes de Lascaux à la tapisserie de Bayeux.

Les choses ont changé au cours des dernières décennies avec le développement du roman graphique, la féminisation d'un monde trop longtemps masculin, l'intérêt porté aux planches originales, l'ouverture à la non-fiction... Mais la reconnaissance contemporaine de la bande dessinée comme neuvième art n'est pas dénuée d'ambiguïtés.

MARDI 8 NOVEMBRE 2022 À 10 H

[Cours : Espace, temps, narration](#)

L'un des enjeux fondamentaux de la bande dessinée est de relier les images qui la composent. Ou, si l'on préfère, de transformer les contiguités en continuités : d'une case à l'autre, d'un strip à l'autre et d'une page à la suivante. Selon la formule d'Art Spiegelman – « Comics are time turned into space » –, il s'agit de convertir du temps en espace, de spatialiser le temps. De Caran d'Ache à Marietta Ren, en passant par Robert Crumb, Martin Vaughn-James, Richard McGuire, Patrice Killoffer et Marc-Antoine Mathieu, auteurs et autrices n'ont jamais cessé de jouer avec ces possibilités et ces paradoxes.

[Séminaire : La Marque jaune d'Edgar P. Jacobs](#)
(par Benoît Mouchart).

MARDI 15 NOVEMBRE 2022 À 10 H

[Cours : D'une case l'autre](#)

Unité minimale de la bande dessinée, la case est une image en déséquilibre, écartelée entre celle qui la précède et celle qui la suit, mais non moins entre son désir d'indépendance et son inscription dans le récit. Contrairement à l'instantané photographique ou au photogramme cinématographique, la case est d'ordre synthétique : l'action présentée ne pourrait pas se dérouler en un clin d'œil. L'image propose à la fois l'amorce d'un mouvement et son prolongement. Ou bien elle accueille plusieurs répliques d'un dialogue. Le secret de la case de bande dessinée, c'est d'entraîner vers l'image suivante, tout en possédant sa propre épaisseur temporelle.

[Séminaire : QRN sur Bretzelburg de Franquin et Greg](#)
(par François Schuiten)

MARDI 22 NOVEMBRE 2022 À 10 H

[Cours : Les usages de la page](#)

La page – ou la planche – est l'autre unité fondamentale de la bande dessinée. Elle n'a pourtant rien d'une évidence : Töpffer réalisait ses histoires en format horizontal, sur une seule bande. Monsieur Crépin, Monsieur Pencil ou le Docteur Festus pourraient être présentés à la façon d'une frise murale, comme un long ruban d'images. Au début du vingtième siècle, avec les spectaculaires Sunday pages de Richard Outcault, Winsor McCay, Lyonel Feininger et quelques autres, la bande dessinée conquiert une nouvelle dimension : elle se fait indissociablement tableau et récit. Dans les récits d'aventures qui se développent par la suite, la première fonction de la planche est de prendre place dans une histoire de grande ampleur. Les pages marquantes n'en ont que plus de prix.

[Séminaire : Phénix de Osamu Tezuka](#) (par Tristan Garcia)

MARDI 29 NOVEMBRE 2022 À 10 H

[Cours : L'âge des héros](#)

Les héros de bande dessinée classique vivent dans un temps presque immobile. Astérix et Obélix résistent toujours aux troupes de César. Lucky Luke reste a poor lonesome cowboy. La bande d'enfants des Peanuts ne vieillit pas. Tintin et le capitaine Haddock se souviennent de leurs précédentes aventures, mais ils ne prennent pas d'âge. Avec Blueberry, Corto Maltese et la plupart des bandes dessinées modernes, les personnages quittent le monde de l'éternel présent pour s'inscrire dans l'historicité. Ils abandonnent le mythe pour entrer dans le romanesque. Cette nouvelle relation au temps est au cœur des bien nommés romans graphiques, et notamment de cette œuvre fondatrice qu'est Maus d'Art Spiegelman.

[Séminaire : Les Frustrés de Claire Bretécher](#)
(par Sylvain Lesage)

MARDI 6 DÉCEMBRE 2022 À 10 H

[Cours : Écrire la bande dessinée](#)

« Les gags naissent des accidents du crayon », déclara un jour Hergé. Et Baudouin l'a dit en d'autres mots : « Les traits noirs que dessine mon pinceau sur le papier blanc m'envoient des messages auxquels ils faut que je réponde, des questions que je n'avais pas prévues, des réponses inattendues. » Telle est l'irremplaçable chance de l'auteur complet : de Winsor McCay à Catherine Meurisse, il invente sur la page même un récit qui d'emblée prend la forme d'une bande dessinée. Dans la collaboration entre scénariste et dessinateur, même si elle a donné naissance à bien des chefs-d'œuvre, il y a quelque chose de moins immédiat. Mais un certain nombre de procédures peuvent permettre de surmonter cette difficulté.

[Séminaire : Les Rigoles de Brecht Evens](#)
(par Aurélia Aurita)

MARDI 13 DÉCEMBRE 2022 À 10 H

[Cours : Les pouvoirs du dessin](#)

La bande dessinée a contribué à faire vivre la tradition du dessin au moment où la plupart des artistes s'en désintéressaient. Mais le dessin totalement spontané lui a longtemps semblé presque interdit, en raison des contraintes imposées par les techniques de reproduction. C'est l'une des sources du style « ligne claire », que l'on retrouve de Benjamin Rabier à Chris Ware, en passant par Hergé et Joost Swarte. Pourtant, loin d'être vouée à un seul style, la bande dessinée peut s'aventurer dans des directions très différentes, empruntant au réalisme et à la caricature, au minimalisme et à la gravure. D'Alex Raymond à André Franquin, d'Alberto Breccia à Julie Doucet, elle n'a cessé de révéler son étonnante plasticité.

[Séminaire : Major Fatal de Moebius](#)
(par Thierry Groensteen)

MARDI 10 JANVIER 2023 À 10 H

[Cours : À la lettre](#)

S'il existe de nombreux récits partiellement ou complètement muets, la plupart des auteurs de bande dessinée considèrent l'écriture comme une donnée fondamentale, inséparable du travail graphique de la case et de la planche. Souvent le texte compte autant par sa taille, sa forme, sa position dans l'image que par son seul contenu. Les lettres se boursouflent, s'amincissent ou se mettent à trembler. Elles débordent des bulles et se mêlent au dessin. Un auteur comme Will Eisner fut un virtuose des variations de lettrage, dès les années 40. Ni le son ni le mouvement n'ont jamais manqué à la bande dessinée. Elle a trouvé de multiples manières de les suggérer. Uderzo et Gotlib, Craig Thompson, Emil Ferris et la plupart des auteurs de mangas ont fait de ces signes intermédiaires entre l'écriture et le dessin un élément essentiel de leur style.

[Séminaire : Breakdowns d'Art Spiegelman](#)
(par Pierre Lévy-Soussan)

MARDI 17 JANVIER 2023 À 10 H

[Cours : Du benday à la couleur directe](#)

Au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, grâce à la technique du benday, les journaux américains accueillent chaque dimanche des suppléments de grand format aux couleurs éclatantes. Chez Lyonel Feininger, George Herriman et Frank King, la couleur est libre et poétique, affranchie de tout souci de réalisme. Après avoir longtemps résisté à la couleur, Hergé apporte une gamme pastel tout à fait différente : la couleur s'inscrit sagement dans l'espace qui lui est imparti. Aujourd'hui, tandis que beaucoup de dessinateurs ont recours à des coloristes, la couleur directe s'affirme chez Lorenzo Mattotti, Nicolas de Crécy, Dominique Goblet et bien d'autres artistes. Quant aux planches originales, les voici reconnues comme des œuvres à part entière.

[Séminaire : Fun Home d'Alison Bechdel](#)
(par Elsa Caboche)

MERCREDI 7 JUIN 2023

[Colloque : Nouveaux chemins de la bande dessinée](#)

Le projet est d'établir un état des lieux de la bande dessinée dans le monde francophone, sous les angles plus divers. On s'intéressera bien sûr à la dimension esthétique, en évoquant la bande dessinée de poésie, la place grandissante de la non-fiction, l'intérêt pour le numérique. Mais on évoquera aussi la situation de l'enseignement et de la recherche, la mise en valeur du patrimoine, les évolutions du marché, la fragilité des auteurs et autrices...

Les institutions partenaires



LE CENTRE NATIONAL DU LIVRE

LE CNL, UN ÉTABLISSEMENT PUBLIC AU SERVICE DU LIVRE ET DE LA LECTURE

Créé en 1946, le Centre national du livre (CNL) est un établissement public du ministère de la Culture chargé de soutenir le livre et la lecture en France. Il a pour mission d'encourager la création et la diffusion d'ouvrages de qualité à travers de nombreux dispositifs d'aide aux acteurs de la chaîne du livre (auteurs, éditeurs, libraires, bibliothèques, organisateurs de manifestations littéraires) et de favoriser le développement de la lecture, auprès de tous les publics.

LE CNL ET LA BANDE DESSINÉE

Chaque année, le CNL soutient plus de 2 500 projets pour un montant total de près de 20 millions d'euros, grâce à 24 dispositifs à destination des professionnels de la chaîne du livre.

En 2021, les auteurs, éditeurs, revues, librairies, bibliothèques et organisateurs de manifestations littéraires de bande dessinée ont ainsi pu bénéficier de 168 aides pour un montant total d'1,5 million d'euros.

La commission **Bande dessinée** a été créée en 1984. Chargée de donner un avis sur les demandes d'aide financière émanant d'auteurs, d'illustrateurs, de traducteurs, d'éditeurs d'albums et d'essais en langues française ou traduits, et de revues dans le domaine de la bande dessinée, elle examine près de 240 dossiers par an : bourses aux auteurs et aux traducteurs, subventions à la publication et à la traduction aux éditeurs, subventions annuelles aux revues. Actuellement présidé par Marc-Antoine Mathieu, la commission BD a successivement eu pour présidents Catel, Francis Lacassin, Jacques Sadoul, Enki Bilal, Fred, André Juillard, Florence Cestac, Martin Veyron, Pierre Christin, Charles Berberian et Baru.

Les ouvrages aidés par le CNL sont régulièrement primés lors du Festival d'Angoulême :

Grand Prix 2022 - *Maxiplotte* de Julie Doucet
En 2022, sur les 83 titres de la compétition officielle, 21 albums avaient reçu le soutien du CNL.
Le Prix Jeunesse 8-12 ans 2021 - *Le Club des amis - tome 1*, de Sophie Guerrive, aux éditions 2024.

Fauve d'or 2020 **- *Révolution tome 1 Liberté***

de Florent Grouazel et Younn Locard aux éditions Actes Sud/L'An2 - bourse de création en 2015 pour Florent Grouazel (et en 2019 pour le tome 2).

Fauve d'or 2019 et Grand Prix de la critique de l'ACBD 2019

Moi ce que j'aime c'est les monstres, d'Emil Ferris, traduit de l'anglais (USA) par Jean-Charles Khalifa, aux éditions Monsieur Toussaint Louverture: aide du CNL aux Grand projets obtenue en 2018

Fauve de la série 2019

3 volumes publiés, dont deux ont obtenu une aide à la publication en 2016 et 2017: *Déserteur*, volume 1 et *Cafard*, volume 2, de Halfdan Picket, traduit du danois (Danemark) par Jean-Baptiste Coursaud, aux éditions Presque Lune

Prix Spécial du jury Angoulême 2018

Les amours suspendues, de Marion Fayolle, aux éditions Magnani, a obtenu une bourse de création en 2016 et une aide du CNL à la publication en 2017

Fauve d'or 2018

La saga de Grimm, de Jérémy Moreau, aux éditions Delcourt, a obtenu une bourse de création du CNL en 2016

Prix Révélation 2018

Beverly de Nick Drnaso, traduit de l'anglais (USA) par Renaud Cerqueux, a obtenu une aide du CNL à la publication en 2017

Prix révélation 2017

Mauvaises filles, d'Ancco, traduit du coréen (Corée du Sud) par Yoon-Sun Park et Lucas Méthé, aux éditions Cornélius, a obtenu une aide du CNL à la publication en 2016

Prix révélation 2015

Yékinj, le roi des arènes, de Clément Xavier et Lisa Lugin, aux éditions FLBLB, a obtenu une aide du CNL à la publication en 2013

Par ailleurs, le CNL propose chaque année des études, permettant d'éclairer les professionnels du livre et de la lecture, mais aussi de mettre en œuvre une politique de soutien adaptée. Dans le cadre de l'Année nationale de la bande dessinée, le CNL a publié une étude sur «Les Français et la BD», au mois de septembre 2020 ainsi qu'un panorama du marché de la BD dirigé par Xavier Guilbert, en juin 2021.

www.centrenationaldulivre.fr

COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

LE COLLÈGE DE FRANCE

Le Collège de France répond depuis 1530 à une double vocation: être à la fois le lieu de la recherche la plus audacieuse et celui de son enseignement. On y enseigne ainsi à tous les publics intéressés, gratuitement et sans aucune condition d'inscription, «le savoir en train de se constituer dans tous les domaines des lettres, des sciences ou des arts».

Le Collège de France a également pour mission de favoriser l'émergence de disciplines nouvelles, l'approche multidisciplinaire de la recherche de haut niveau et de diffuser les connaissances en France et à l'étranger. Les enseignements qui y sont dispensés sont librement disponibles sur son site internet dans des formats variés: captations vidéo des cours réunissant un très large corpus, podcasts, publications originales des éditions du Collège de France...

Les professeurs du Collège de France peuvent occuper, ou bien une chaire statutaire sur laquelle ils sont nommés pour la poursuite de leur carrière, ou bien, à l'initiative de l'Assemblée du Collège de France, une chaire annuelle thématique, créée avec le soutien d'un partenaire pour accueillir temporairement un professeur invité.

Le Collège de France est membre associé de l'Université PSL.

www.college-de-france.fr



CONTACTS PRESSE

CENTRE NATIONAL DU LIVRE

Jennifer THIAULT,
chefe du département des relations extérieures
jennifer.thiault@centrenationaldulivre.fr

Olivier COUDERC,
responsable relations presse et partenariats médias
olivier.couderc@centrenationaldulivre.fr
01 49 54 68 66 / 06 98 83 14 59

COLLÈGE DE FRANCE

David ADJEMIAN,
responsable de la presse et de la communication
david.adjemian@college-de-france.fr
01 44 27 10 18